



Françoise Roche
Secrétaire Générale

5, rue Clisson 75013 PARIS / T 0684572075 / T F 0153940753
FR41@wanadoo.fr / gc.roche@orange.fr
www.snca-nat.fr

COMMUNIQUE

Au cœur de la réforme scolaire : la relégation sociale ! Au cœur de la mondialisation : la lutte des classes !

Les préparations en cours de la prochaine rentrée, avec leurs suppressions massives de postes, d'emplois, de sections, de diplômes, de moyens, déchaînent leurs ravages sur l'Ecole de la République. Aucune académie n'est épargnée, aucune commune, aucune ville, à l'exception, toutefois, qui justifie la règle, de quelques collèges de ghettos de riches et de quelques lycées de centres-villes huppés : les contraintes d'entretien de vénérables institutions embourgeoisées justifient de telles dérogations !

Mais pour le tout venant, nous tous, les profs, les administratifs, les agents d'entretien, les auxiliaires du système éducatif, eux tous, nos élèves, venant de familles déjà malmenées par les prémisses de la crise et désormais terrassées par elle, le moins disant, le moins donnant, le moins payant !

Fidèle aux engagements électoraux réformistes du Président, le gouvernement et ses ministres réforment à tours de bras, frénétiquement comme leur guru, obsessionnellement comme des aliénés, lâchement comme des imbéciles qui ignorent ou veulent ignorer que « réforme » veut dire « mise au rebut », aux ordures, à la poubelle, aux tas d'immondices de l'équarissage des charognes ! Ainsi en va-t-il de l'Ecole de la République, que SARKOZY, FILLON, DARCOS (deux ministres de l'Education Nationale, FILLON une fois, DARCOS, deux fois) ont décidé de mettre définitivement à mort.

La philosophie du Président est que l'on peut faire argent de tout. L'Ecole coûte cher : c'est l'avenir de la Nation, de la France, de la République ... Soit. Mais la mondialisation n'a besoin ni de la Nation, ni de la France, ni de la République. Et le bling bling sait qu'après lui, il y a le déluge... Alors l'Ecole ! ... Elle en devient superfétatoire, vieux jeu, obsolète, à moins que ne se présente un repreneur, genre UIMM, Total ou quelque autre richissime potentat engraisé sur la misère humaine. Pourquoi ne pas lui refourguer, si on a su être mesuré sur le prix, les établissements, le savoir faire des personnels, la clientèle, c'est-à-dire les élèves, de cette Ecole dont on n'a plus rien à f... ?

Donc, abaissons les prix du système éducatif, vidons-le de sa substance démocratique, c'est-à-dire laïque, cassons-en les résistances en viciant le fonctionnement paritaire de sa gestion : il y aura bien encore un milliardaire ou des actionnaires avides de profit qui

rachèteront le fourniment pour faire de ce qui était l'Ecole Publique, un fournisseur sans scrupule de serfs et un pourvoyeur performant de gardes-chiourmes, les uns et les autres englués dans le communautarisme. Un service public en moins, de l'argent en plus pour les protégés du « bouclier fiscal », de la spéculation en veux-tu, en voilà, le capitalisme refondé sur ses bonnes vieilles bases, les nantis triomphants et la relégation sociale généralisée ! Le triomphe des promesses électorales se mesure non à leur contenu mais à leur résultat fut celui-ci en contradiction avec celui là.

C'est à quoi s'emploie activement la réforme scolaire en cours : elle promet l'Ecole pour tous, mais dans sa façon de la gérer, elle laisse sur le carreau de plus en plus de jeunes, pas à NEUILLY, bien sûr, encore que les enfants des bonnes camerounaises ..., mais partout ailleurs, là où l'emploi disparaît, les queues devant les restos du cœur s'allongent, les cartons protègent seuls de la belle étoile.

Le gouvernement, sa majorité, ses alliés de classe, y compris dans sa soi-disant opposition dont certains membres collaborent, au sens inique du terme, avec lui, mènent, au profit des nantis de la planète, une lutte de classe contre le monde ou / du travail.

Le SNCA e.i.L. Convergence pourrait de découragement baisser les bras et dire à quoi bon lutter contre un tel rouleau compresseur qui tel un tank fonçant sur la jeunesse chinoise devant la Porte de la Paix (tien an men) écrase tout et tous sur son passage.

Eh non ! Le SNCA e.i.L. Convergence ne se décourage pas, ne baisse pas les bras, ne dit pas « à quoi bon ? » Au contraire, il lutte, appelle à la lutte toutes celles et ceux que le sort de la République et de son Ecole ne laisse pas indifférents : demain est un autre jour. Pour nos ennemis de classe certes, mais surtout pour nous.

Rendez-vous le 19 mars : le combat continue.

SFDB, le 17 mars